L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73, NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 30 MAI 1869. 42e année—Vol. XLII.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS. DIMANCHE MATIN, 30 MAI.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs à midi: Un terrain situé dans le Deuxième District, dans l'îlet borné par les rues Toulouse, Franklin, Tremé et la Promenade Carondelet, avec les bâtisses qui s'y trouvent, savoir: une maison face à la rue Franklin, une autre à l'encoignure des rues Franklin et Toulouse, et deux autres rue Toulouse. Toutes ces maisons sont couvertes en ardoises et en parfait état.—Aussi, un terrain situé dans le Quatrième District, face à la rue Troisième, avec les bâtisses qui s'y trouvent.—Aussi, le bateau à vapeur J. D. Hinde, avec sa machine et ses meubles, tel qu'il se trouve sur le fleuve, rive gauche, à trois ilets au-dessous du Couvent. De plus, à 4 heures et demie, à son entrepôt, No 74 rue Ste-Anne: le fond d'un marchand-tailleur; Et à 5 heures, au dit entrepôt, des meubles et effets.

Par S. Guinault, à 11 heures, à l'encoignure des rues St-Philippe et Claiborne: le fond d'un magasin de groceries et le café attaché à la grocerie; Et à 11 heures et demie, rue Royale, entre Dumaine et Ste-Anne: le magasin de M. Hadersold, comprenant un lot de jolis meubles, un piano Piccolo, un billard et quatre chaises de barbier.

Par Louis Stern & Bros, au No 31 de la rue des Magasins et 96 de la rue Gravier: bottes, souliers et brodequins.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 36 de la rue de Chartres: Marchandises sèches et lingerie.

Par le Shérif, à 10 heures, au coin des rues St-Charles et de la Commune: le fond et l'installation d'un magasin d'habillements.

☞ Achetez vos confiseries et chocolat chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée.

ESSAYEZ LES CIGARES DE GEORGE ALCES, 185.........Rue des Remparts.........185

ATTENTION!

☞ Vente continuée.—La vente par le shérif du fonds et de l'installation du magasin d'habillements etc, situé au rez-de-chaussée de l'Hôtel St-Charles, à l'angle des rues St-Charles et de la Commune, sera continuée, demain à 10 heures A. M.

ATTENTION!

☞ Les ventes de demain par le shérif comprennent:

A 10 heures A. M. sur les lieux, continuation de la vente du fonds et de l'installation du magasin d'habillements, etc., situé au rez-de-chaussée de l'Hôtel St-Charles, à l'angle des rues Saint-Charles et de la Commune.

A midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs rue Royale:

Un terrain avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé rue Trois..., entre celles St-Denis et St-Patrick, Quatrième District.

Un terrain avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé rue Toulouse, entre celles Franklin et Tremé, Deuxième District.

Le bateau à vapeur J. D. Hinde, ensemble avec sa machine, ses meubles, etc.

A 4 1/2 heures P. M., à son entrepôt, No 74 rue Ste-Anne, Deuxième District, un lot de meubles et d'effets, etc.

Et à 5 heures P. M., au même endroit, le fonds d'un marchand tailleur.

Pour le détail et les conditions voir aux annonces.

☞ M. J. Déjan, encanteur, vendra demain, lundi, 31 du courant, à 11 heures du matin, dans sa salle d'encan, rue Gravier, No. 183, un très beau stock de meubles de ....

400 lots de terre à l'encan.—Mardi, 1er juin 1869, M. Gabriel de Fériet, encanteur, vendra aux enchères publiques à la Bourse d'Encan de l'Hôtel St-Charles, à midi, 400 lots de terre situés dans la portion la plus florissante et les meilleures du Premier et du Troisième District, faisant face aux rues des Français, Union, Bagatelle, Annette, St-Antoine, St-Bernard et autres rues. On sait que ce quartier [illegible]

Type de versatilité dans la presse américaine.

L'éditeur du *Herald* de New York est le plus grand spéculateur de la presse américaine, tout comme le peuple américain est le plus versatile peuple du monde, et c'est sur cette versatilité que le *Herald* spécule. Il faut que ce journal connaisse bien son pays pour le ballotter ainsi de haut en bas, et pour lui offrir à peu près chaque jour un flux d'opinions, de théories et d'idées parfaitement contraires à celles de la veille. Dans son numéro du 25, qui est le dernier que nous ayons reçu, (on voit par là que la poste américaine n'a pas encore trouvé le moyen de traverser les distances à vol d'oiseau), le *Herald* voit tout en beau et soutient de bec et d'ongle la république fédérale qu'il condamnait huit jours auparavant et dont il désespérait. Ses lecteurs en étaient charmés sans doute, dans quel... le *Herald* ne se fût pas livré à cette incartade. Aujourd'hui tout est changé, et revenant à des sentiments plus fiers et plus confiants, le *Herald* fait la guerre à tout ce qui peut être opposé, de loin ou de près, non-seulement à la république fédérale, mais encore à la politique radicale, à la politique yankee. Dans ce revirement merveilleux le *Herald* tombe de tout son poids, c'est-à-dire de tout le poids de ses lecteurs, sur l'Angleterre qui a tort de ne pas accepter quelque arrangement que ce soit que l'Oncle Sam voudra bien lui proposer, car le plus mauvais arrangement serait pour l'Angleterre une bonne fortune.

Dans ce cours d'idées, il est naturel pour le *Herald* de regretter qu'on ait donné à M. Motley, nommé ministre à Londres, des instructions de modération et de prudence, car une bonne guerre avec l'Angleterre eût grandement aidé la situation. Peu importe au *Herald* de savoir que la France a aussi sa responsabilité engagée vis-à-vis des Etats-Unis, thème quotidiennement développé par la presse anglaise, peu lui importe de savoir qu'un règlement de compte peut appeler d'autres règlements relatifs à des affaires qui ont précédé ou suivi la guerre du Sud. Le *Herald* ne s'arrête pas à ces considérations; ce qu'il attaque pour le moment, c'est l'Angleterre. Il faut qu'elle paie tout d'une manière ou de l'autre, même au prix d'une guerre que les Etats-Unis sont plus à même que jamais de soutenir avec succès. La guerre, s'écrie l'éditeur du *Herald*, développerait de nouveau le génie américain pour l'attaque et la défense et montrerait au monde que les ressources des Etats-Unis sont sans borne. Pour le prouver, ce journal fait grand bruit d'une diminution probable de sept millions dans l'exercice ou l'économie de l'année fiscale. Comme c'est bien une réduction de sept millions sur une dette qui s'élève à près de trois milliards et dont l'intérêt écrase le pays.

Le *Herald* n'examine pas, il s'en garde bien, d'où cette réduction peut venir. Il sait très bien que la dette fédérale fluctue en raison de l'activité ou de la langueur du département du Revenu. Chaque année, à cette époque, le Revenu de l'Intérieur touche journellement de fortes sommes; mais ces recettes ne durent pas, et d'un million et plus, perçu pendant quelque temps, elles retombent à la moitié et même au-dessous. De temps à autre, elles ne vont pas à $300,000, ni même à $200,000 par jour. De là vient que la dette monte ou baisse alternativement. Dans le principe, on prétendit pouvoir réduire la dette de 200 millions par an. Le *Herald* lui-même voulait l'éteindre avec des souscriptions volontaires. Le sentiment était beau, mais il ne fut pas partagé par les capitalistes et, tout bien compté, le *Herald* ne trouva pas 10 millions pour amortir trois milliards. Maintenant, on parle un peu moins haut; toutes les prétentions aboutissent à une réduction de sept millions qui disparaîtra bientôt avec la baisse du Revenu de l'Intérieur, et l'on s'estimera fort heureux de pouvoir supporter, sans l'augmenter, l'énorme fardeau de cette dette, résultat le plus clair d'une seule guerre, de la guerre contre le Sud.

Que serait-ce donc s'il fallait porter la guerre au loin, et envoyer des navires de guerre sur les eaux de la Tamise ou de la Mersey, au lieu de les envoyer sur les eaux de James ou du Pamlico. Le *Herald* a-t-il calculé ce que cela coûterait avec la probité particulière aux fournisseurs de la marine américaine? Et si en même temps il fallait lever des armées pour défendre les côtes et les défendre contre un ennemi qui saurait les attaquer mieux que le Sud, faute de ressources, n'a défendu les siennes, le *Herald* a-t-il calculé combien ces armées nouvelles coûteraient et combien il faudrait ajouter de millions, de milliards peut-être à ce bijou de dette qu'il voulait couvrir avec des souscriptions? Le *Herald* passe sur tout cela, et continuant à voir les choses à travers le prisme de ses fantaisies et de ses illusions, il dit que le côté à venir des Etats-Unis n'est pas celui de Carthage, mais de Rome, qu'ils marchent rapidement à la plus haute position parmi les nations; que l'Angleterre, la France et toutes les monarchies d'Europe le savent bien, surtout la vieille Albion qui n'enrage pas de désappointement seulement, mais encore de désespoir. Bien dit, *Herald*! Les monarchies d'Europe sont averties. Il n'y aura bientôt plus dans le monde qu'une Rome, ayant à elle les mers et les terres à la fois, faisant exécuter ses décrets dans les plus grands Etats et étendant sa domination sur les rocs et les pics les plus élevés de tous les archipels. Washington sera cette Rome et à quand cette grande et magnifique réalité?

Reportant ses vues sur l'intérieur, comme pour se délasser de son long voyage et de son lointain voyage, le *Herald* se met à chanter les beautés et les enchantements de la politique radicale. Si un journal du Nord a le malheur de dire que Grant est un *humbug* et une calamité pour le pays, ce qui est la pensée exacte de plus de la moitié de la population du Nord, nonobstant l'élection de novembre, le *Herald* répond que c'est justement le langage des Rebelles pendant la guerre, en sorte que la moitié de la population du Nord se compose de Rebelles. Triste déduction et que le *Herald* n'a pas calculée. Mais ce journal va plus loin et prétend que la politique radicale, menée par les hommes que nous connaissons trop et dont Grant n'est que le capitaine dévoué, a rétabli dans le pays l'harmonie et la concorde et il invoque au soutien de sa thèse les délibérations de la Convention commerciale de Memphis et de la Nouvelle-Orléans où il n'a été question ni de droits d'Etat, ni de nègres, ni d'esclavage. Non, mais il a été question et grandement question de la ruine de l'agriculture au Sud, du besoin de main d'œuvre, d'immigration européenne, et de la construction des digues du Mississippi, détruites par les effets ou conséquences de la guerre et que la paix ou la politique radicale n'a pas encore relevées.

Si la Convention commerciale n'a pas parlé des droits d'Etat ou d'esclavage, c'est que les uns n'existent pas plus que l'autre aujourd'hui et qu'elle n'a pas voulu mêler des intérêts étrangers aux grands intérêts qui l'appelaient ici, pour ne pas nuire à l'importance et à la valeur de ses délibérations. Mais ce silence ne veut pas dire que le Mississippi, la Virginie et le Texas soient des Etats reconstruits et souverains suivant l'esprit de l'ancienne constitution fédérale; mais ce silence n'empêche pas que la loi martiale règne au Texas, et que des civiliens soient jugés par des commissions militaires; ce silence n'empêche pas que Butler conseille de rétablir tout ce bel attirail de pouvoir en Georgie et de faire ravager à 10 lieues à la ronde, les malheureuses communautés où un meurtre ayant une teinte politique aura été commis, ce silence n'empêche pas que cette même Convention commerciale ait vu le jour même de son arrivée les élections municipales supprimées par un petit gouverneur, de mince allure, soutenu par un général de nègres, favori du président Grant. Est-ce là l'harmonie restaurée par la politique radicale, et le *Herald*, qui a de si bons renseignements, en est-il charmé?

Mon dieu, non. Mais il caresse la versatilité et la vanité de ses lecteurs. Il les connaît bien et les sert de leur goût. Dans trois jours, dans 24 heures peut-être, ce même journal dira le contraire. Si nous avons signalé son opinion d'aujourd'hui, ce n'est pas parce que nous y attachons de l'importance, mais c'est uniquement pour tenir nos lecteurs au courant des tergiversations de la presse au nord, ces tergiversations étant des enseignements pour nous.

— Avez-vous acheté votre billet à la Loterie de numéros simples, qui doit être tirée samedi prochain? Gros lot, $30,000! Prix du billet, $12 seulement. Il n'y a que 10,000 numéros! Essayez votre chance.

PROCES.—Les procès en contentieux administratif n'en finiront pas et c'est la conséquence forcée des violations de tout principe autorisées par la législation radicale de la dernière session. La législature, fortifiée de nègres, a voulu faire de Warmoth un petit despote et Warmoth aujourd'hui veut user de ses honorables pouvoirs. Il a commencé par les faire sentir à la ville de Jefferson, il les appesantit ensuite sur la Nouvelle-Orléans où son digne lieutenant, le nègre Oscar Dunn, fait aussi ce qu'il peut pour rançonner la ville et l'Etat. Nous écrivons ces lignes à propos du *Republican* qui trouve fort mauvais que M. Kreider, le maire de Jefferson, expulsé de la mairie par la force armée, attaque M. Leche en mépris de cour, quand il y a déjà deux jugements contre ses prétentions au fond. Le *Republican* regarde ce procédé comme impudent puisque M. Leche a été deux fois reconnu, par les cours, comme le maire légal, et qu'il ne fait qu'obéir à leurs décrets.

Tout cela est bel et bon, et nous savons fort bien ce que valent les décrets dont parle le *Republican* et de quelle cour ils sortent. Mais ce qu'il y a de plus outrecuidant dans ses assertions, c'est l'étonnement qu'il éprouve à la ténacité des hommes élus par le peuple. Ici l'étonnement est malheureux, car ce qui surprend le plus ce n'est pas ce dont il accuse les candidats élus de la démocratie qui, en réclamant leurs sièges, usent de leur droit le plus légitime, mais c'est l'audace de gens qui n'ayant pas été honorés d'un suffrage, prétendent représenter les citoyens dans les municipalités avec un simple brevet du gouverneur. Eh bien, cette prétention ils l'ont, car par l'intermédiaire de MM. Wooldridge et Thomas et L. A. Sheldon, leurs avocats, ils viennent d'adresser une pétition au juge Leaumont pour qu'il les reconnaisse comme des conseillers ayant bien légalement droit de l'être par la grâce et la toute-puissance nègrière de M. Warmoth.

LE MANDAMUS DEVANT LE JUGE COLLENS.—M. E. Bermudez a exposé hier matin devant la Septième Cour de District l'affaire de M. Wiltz, qui n'avait pas été admis à occuper son siège dans le Conseil des Aldermen parce que les membres de ce Conseil ont refusé d'agir, donnant pour raison que le gouverneur de l'Etat ayant fait des nominations lui-même, ils ne se croient pas compétents pour décider entre les élus du peuple et les favoris de l'Exécutif. M. Wiltz s'est donc vu obligé de procéder devant la cour par voie de mandamus, voie indiquée par les articles 834 et 835 du code de procédure dont M. Bermudez a donné lecture. Il a invoqué aussi le digeste de Leovy où l'on voit clairement que les Conseils sont les propres juges des pouvoirs de leurs membres, et a fait valoir avec force beaucoup d'autres considérations. Le juge Collens ayant dit que la question des nominations du gouverneur ne venait que d'une manière incidentelle, M. Bermudez a répondu qu'il ne voyait alors aucune raison pour que le writ ne fût pas péremptoire.

Le juge Collens a présenté les raisons suivantes qui sont capitales:

"La Législature elle-même, sous aucun prétexte, ne peut donner à un officier exécutif le droit de nommer un officier législatif. Rien ne s'oppose à ce qu'elle lui donne le droit de nommer un officier exécutif, mais elle doit lui interdire celui de nommer un officier législatif. Deux départements du gouvernement ne peuvent être exercés par la même personne. Les Aldermen ne sont des officiers exécutifs dans aucune acception du mot et par conséquent ne peuvent être nommés par le gouverneur. Il est tout à fait hors de son pouvoir de créer des membres du Conseil qui sont des législateurs municipaux. Que le writ soit donc péremptoire a dit le juge en terminant."

Ainsi est établie par le juge Collens la séparation distincte des trois pouvoirs de l'Etat, séparation qui a toujours été admise comme principe fondamental de gouvernement et de justice dans tous les pays civilisés, et sous toutes les monarchies représentatives. Nous ne connaissons rien qui puisse être opposé à l'argument du juge Collens, si ce n'est un argument de cosaque, la lance au poing et le briquet sur la hanche. La Cour Suprême elle-même reculera devant la barbarie de la Législature de couleur et n'osera pas décider que le petit tyran Warmoth a le droit de faire des législateurs avec ses créatures.

CIMETIERE CHALMETTE.—Une cérémonie a eu lieu aujourd'hui au cimetière Chalmette; 12,000 soldats fédéraux ont été inhumés sur le terrain même qui fut le théâtre de la célèbre victoire remportée par le général Jackson. Les tombes étaient couvertes de fleurs; une foule nombreuse s'était donné rendez-vous dans le champ funèbre. Le général Mower et diverses personnes marquantes du parti radical ont prononcé des discours. Sans doute, nous nous associons chrétiennement à tout hommage rendu aux morts, quel que soit le drapeau sous lequel ils aient combattu et péri, mais nous avons les nôtres à pleurer.

FESTA DELLO STATUTO.—La Société Italienne aura une grande fête nationale aux Fair Grounds, dimanche prochain, 6 juin et le lundi 7. Cette fête, pour laquelle de grands préparatifs ont été faits, est donnée dans le but de célébrer l'indépendance italienne. Les amusements seront variés et brillants et le programme du lundi ne le cède en rien à celui de dimanche, et annonce, en outre, une grande ascension en ballon à 5 heures, par le professeur Tagliarini. Le fameux corps de musiciens de Jaeger est engagé pour la circonstance. Ces deux jours de fête attireront vraisemblablement une grande foule aux Fair Grounds.

THÉATRE NATIONAL.—Ce soir, une représentation extraordinaire aura lieu au théâtre National. On y jouera les PIRATES DE LA SAVANE, épisode du Mexique, de MM. Anicet Bourgeois et Dugué qui ont fait un drame mirobolant à grand spectacle, en 5 actes et 6 tableaux. Pour donner une idée de l'effet que peut produire ce drame, nous dirons que ces tableaux représentent la "Vente de Mexique et le Duel au couteau", le "Torrent du Cèdre Rouge", le "Poison de Java", le "Réveil du serpent et le duel à l'Américaine". Que peut-on désirer de plus actuel que tout cela? C'est l'Amérique dans le Mexique. A coup sûr, la terreur, et toute espèce d'émotions périlleuses doivent s'y trouver. Nous engageons donc les personnes qui aiment les sujets émouvants à assister à ce spectacle qu'elles n'auront pas l'occasion de voir souvent ici, et qui a été arrangé par MM. Caron et Delmay avec le concours des artistes du théâtre de l'Opéra. Les rôles seront certainement bien rendus, et nul ne regrettera d'avoir quitté la représentation de ce fameux drame.

UNE LETTRE ANGLAISE A L'ADRESSE DE SUMNER.—Ce sénateur a reçu la lettre suivante, contenant un extrait du *Spectator* de Londres:

Londres, 6 mai.

Monsieur, je vous adresse ceci ... l'opinion d'un des principaux journaux de ce pays, sur votre conduite et j'ai seulement à y ajouter la mienne qui est que vous êtes un malfaisant personnage, un Yankee mal conditionné et un gredin.

Votre obéissant serviteur,

UN ANGLAIS.

Si l'on nous demandait la nôtre, nous dirions qu'elle est en tout d'accord avec celle qui précède, en ajoutant que Sumner qui s'est laissé assommer autrefois par Brooks, n'en demandera pas raison.

CONCERT.—On n'oubliera pas que M. Jos. A. Dawson, jeune pianiste Louisianais dont on vante beaucoup le talent, et qui a été l'un des plus brillants élèves du Conservatoire de Bruxelles, donne son premier concert jeudi prochain dans la salle des Odd-Fellows. Les billets sont en vente chez Grünewald, Blackmar et d'autres marchands de musique. Il y en aura aussi à la porte, le soir du concert.

NOUVEAUTÉS LITTÉRAIRES PÉRIODIQUES.—Nous avons reçu de M. A. Simon, du dépôt des "Nouvelles cosmopolitaines", Passage de la Bourse No 94, entre les rues Bienville et Conti, un numéro du "Monde Illustré" un numéro du "Nouveau Monde" et deux numéros de "l'Illustration des Dames". Toutes ces publications sont fort intéressantes et nous remercions M. Simon de son attention.

— Avez-vous acheté votre billet à la Loterie de numéros simples, qui doit être tirée samedi prochain? Gros lot, $30,000! Prix du billet, $12 seulement. Il n'y a que 10,000 numéros! Essayez votre chance.

CITY RAIL ROAD SAFE GUARD.—L'appareil inventé par M. A. Peresc, pour prévenir les accidents dont les passants sont si fréquemment victimes sur les chemins de fer, a été modifié et fonctionnera aujourd'hui et les jours suivants, attaché au char No 12 de la ligne Canal et Claiborne.

MACHINES A COUDRE.—Il y a un tel avantage à se servir de ces machines qu'on est tout étonné de voir encore un si grand nombre de maisons sans ce meuble, le plus utile de tous. Il est plus qu'utile, il est productif, car le temps et la peine qu'il épargne dans les travaux d'aiguille constituent une économie précieuse et qui s'évalue facilement en dollars et en cents. Le bénéfice est encore plus grand quand on met en opération une machine améliorée, perfectionnée comme celle de GROVER & BAKER qui répond à tous les besoins et qui exécute tous les travaux d'une manière supérieure. Si le lecteur veut bien consulter une annonce publiée dans une autre colonne, il verra, en effet, que la machine à coudre de Grover & Baker, fait ce que font toutes les autres machines et, en outre, toutes sortes de jolies broderies. Il verra aussi que le point en est élastique, supportant à merveille le blanchissage et le repassage, et que par cette raison, indépendamment de beaucoup d'autres que les bornes de cette notice ne nous permettent pas de reproduire, elle a obtenu le premier prix à l'Exposition Universelle de Paris en 1867 et les deux premiers prix à la Troisième grande Foire de la Louisiane.—Achetez donc la machine à coudre de Grover & Baker.

LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.—Samedi prochain, 5 juin, il y aura 254 heureux dans le quatrième tirage de la Loterie de la Louisiane. Obtenir subitement une somme ronde de $30,000, de $10,000 ou de $6,000, moyennant une mise de douze piastres, voilà de quoi tenter bien de gens ambitieux de faire une fortune rapide. On sait que le tirage a lieu en présence du public, et par les soins de trois commissaires qui sont des citoyens d'une parfaite honorabilité. Les lots gagnants sont payés en plein et sans déduction. Les porteurs de billets ont donc toutes les garanties désirables et sont assurés de l'entière loyauté des opérations.

Il n'y aura dans ce troisième tirage que dix mille billets numérotés de un à dix mille, et sur ce nombre il y aura deux cent cinquante quatre lots gagnants. Nous avertissons ceux qui n'ont pas encore pris de billet que la vente des billets cessera vendredi soir. Ils n'ont donc pas de temps à perdre s'ils veulent profiter de la chance que leur offre la roue de la fortune. Les billets se vendent par fractions sans augmentation de prix, dans tous les bureaux. On peut acheter une moitié, un quart ou un huitième de billet. Voir l'annonce pour le détail des lots gagnants.

$55.—Une dame ne saurait faire une plus grande économie qu'en achetant une Machine à coudre de cinquante cinq piastres, de Grover & Baker. C'est une compagne aussi commode que gaie.—A vendre au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

— Avez-vous acheté votre billet à la Loterie de numéros simples, qui doit être tirée samedi prochain? Gros lot, $30,000! Prix du billet, $12 seulement. Il n'y a que 10,000 numéros! Essayez votre chance.

Si vous voulez avoir un grand débit de soda servez-vous du sirop manufacturé par E. TURPIN, No 93, Vieille-Levée.

VUES DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.—M. S. T. Blessing, rue de Chartres, No 24, possède les meilleurs croquis qui aient été pris sur la Nouvelle-Orléans. Les personnes qui vont voyager au loin ne peuvent rien emporter de plus joli pour montrer à leurs amis.

OIL CHROMOS.—Une collection considérable de chromos à l'huile venant d'Angleterre, de France, d'Allemagne et d'Amérique, vient d'être reçue par M. S. T. Blessing, rue de Chartres, No 24, où le public est invité à aller la visiter. Cette collection est des plus intéressantes et se vend avec ou sans châssis. Nous engageons les amateurs à ne pas négliger cette occasion assez rarement offerte. Voyez l'annonce.

GRANDE RÉDUCTION DE PRIX.—Les dames qui aiment à faire des emplettes à bon marché sont invitées à aller visiter le magasin de Z. Epstein & Co., rue du Canal, No 72, et elles trouveront l'occasion de faire au moins une économie de 25 pour cent sur tous les articles qui seront à leur convenance. Une annonce que nous publions aujourd'hui donne quelques-uns des prix de la maison Epstein, lesquels prix sont certainement très encourageants. Le stock mis en vente à ces conditions de bon marché, a été choisi avec un très grand soin, et peut, sous le rapport de la variété et de la nouveauté, soutenir avec avantage toutes les comparaisons possibles en cette ville. La maison Epstein promet encore à quiconque achètera, dans ses magasins, demain, lundi, des marchandises pour une valeur de $25, un présent consistant en une jolie robe d'indienne et un bel éventail.

Mesdames, allez toucher la prime.

M. THÉO. DANZIGER offre au public une rare occasion d'acheter à bon marché de belles et bonnes marchandises; il a mis en vente des soldes importants à des prix réduits de moitié. Tout le monde voudra profiter d'une si bonne aubaine, et le No 163 de la rue du Canal sera le rendez-vous général des acheteurs.

— Avez-vous acheté votre billet à la Loterie de numéros simples, qui doit être tirée samedi prochain? Gros lot, $30,000! Prix du billet, $12 seulement. Il n'y a que 10,000 numéros! Essayez votre chance.

NOUVEAUTÉS.—Nous signalons aux modistes et aux marchands en détail ainsi qu'aux dames le déballage fait par la maison W. Dauphin de ses premiers arrivages de nouveautés pour printemps. M. Dauphin a son magasin de gros rue de la Douane No. 65, et son magasin de détail rue du Canal No. 150.

En prenant du soda, demandez du sirop manufacturé par E. TURPIN, 93, Vieille-Levée.

SALON DE MCKENNA.—Ce salon, situé au coin des rues Canal et Dauphine, est si favorablement connu pour l'excellence du Soda Water et du Mead qui y sont libéralement servis aux consommateurs, vient de faire une précieuse acquisition en s'adjoignant pour le département des glaces à la crême, M. Mannessier, qui est, sans contestation, un des premiers glaciers de la ville. On se rappelle la supériorité des bombes, plombières, charlottes russes, meringues, etc., qui avaient rendu célèbre l'établissement de M. Mannessier, tout cela se retrouvera avec lui dans le salon McKenna, où il espère, non sans raison, que ses anciens amis lui feront visite. Cette combinaison d'expérience et de talent dans l'art de la confiserie assure à l'établissement dont nous parlons une grande vogue et un succès colossal. Voyez l'annonce. D

$55.—C'est le prix de la célèbre Machine à coudre de Grover & Baker qui a remporté les deux premiers prix à la troisième foire de l'Etat de la Louisiane et la croix de la Légion d'Honneur à la dernière Exposition de Paris.—A vendre au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

— Avez-vous acheté votre billet à la Loterie de numéros simples, qui doit être tirée samedi prochain? Gros lot, $30,000! Prix du billet, $12 seulement. Il n'y a que 10,000 numéros! Essayez votre chance.

PIANOS! PIANOS!—Tous les amateurs de musique devraient visiter les magasins de MM. Zorn & Bremer, situés au No 96 de la rue du Camp, près Poydras. L'assortiment de pianos que possède cette maison est l'un des plus beaux que l'on puisse voir. Il se compose de magnifiques pianos neufs, et d'excellents pianos de seconde main mis en vente à des prix modérés. Nous ne pouvons faire des instruments de MM. Zorn & Bremer un meilleur éloge qu'en disant qu'ils portent les noms de Pleyel, Erard, et Geo. Steck & Co., de New York.

LIGHT-BLENDING FLUID.—C'est le nom du fluide illuminant que la compagnie d'huile de septoline, attend cette semaine, rue Dauphine No 15. Cette huile dure beaucoup et ne fait pas explosion. Elle jette une odeur moins désagréable que la septoline, bien que cette dernière soit meilleure pour des lampes faites d'une certaine manière. Enfin le "Light-Blending Fluid" donne une satisfaction entière et le public peut s'en rapporter tout à fait à l'annonce.

VENTE D'HABITS AU RABAIS.—MM. Lyons & Stevens, encoignure des rues St Charles et Commune, voulant transporter ailleurs leur établissement, annoncent au public qu'ils désirent réduire leur stock autant que possible et, pour y parvenir promptement, ils ont mis leurs articles comprenant des habillements complets à la portée de toutes les bourses en diminuant leurs prix de 50 pour cent. On trouve chez MM. Lyons & Stevens de très élégants habits pour les jeunes garçons et les enfants, le tout confectionné d'une solide manière et coupé au dernier genre. Le stock dont il s'agit est très connu comme un des plus brillants, des plus variés et des plus riches de la ville.

CAFÉ MOULU.—On verra dans une annonce insérée aujourd'hui dans l'*Abeille*, que M. H. LECROCQ, rue des Français No 7, vend à des prix très modérés de l'excellent café torréfié avec le plus grand soin et moulu chez lui. Le bon café en poudre est rare et celui que nous annonçons est supérieur à tous les autres.

L'ANTI-PÉRIODIQUE OU TONIQUE POUR LES FIÈVRES EN FRISSON DU DR. F. WILHOFT, est garanti, par Wheelock, Finlay & Co., de la Nouvelle-Orléans, comme REMÈDE SOUVERAIN pour les fièvres en frisson et les FIÈVRES *provenant de l'exhalaison des marais*.

☞ La belle saison a ramené l'époque des voyages; chaque jour de nombreux touristes prennent leur joyeuse volée. Un costume de voyage, élégant et commode est indispensable au voyageur, et les jeunes dandy qui vont passer l'été aux bains de mer ou dans les villes d'eau savent aussi combien la mode a d'impérieux caprices. Pour se mettre en règle vis-à-vis d'elle, nous conseillons à tous de s'adresser à M. F. Gonthier, cet artiste dont le bon goût et l'habileté ne sont égalés que par la modicité de ses prix.—M. Gonthier a transféré son établissement au No 143 de la rue Gravier.

$55.—C'est le prix, à New York, de la Machine à coudre de Grover & Baker qui se vend au No 182 de la rue du Canal. On ne paye ni frêt ni assurance.

— Avez-vous acheté votre billet à la Loterie de numéros simples, qui doit être tirée samedi prochain? Gros lot, $30,000! Prix du billet, $12 seulement. Il n'y a que 10,000 numéros! Essayez votre chance.

☞ Ventes d'immeubles par le Shérif.

Voici le montant des ventes d'immeubles faites par le shérif, pendant la quinzaine finissant le samedi, 29 de mai.

[illegible]

Total ... $[illegible]

CHRONIQUE LOCALE.

ÉVANOUISSEMENT ET ARRESTATION.—Hier matin vers huit heures, une dame, Mme Keener accompagnée de sa fille, âgée de douze ans et d'un négociant du quartier américain suivait la rue Carondelet. Au coin des rues Gravier et Perdido, le négociant quitta Mme Keener et s'éloigna; en ce moment on entendit un cri, les passants accoururent, Mme Keener venait de tomber évanouie. On s'empressa autour d'elle, et les secours de l'art lui furent donnés par deux médecins dans le magasin de M. Louis Knoebel. Malgré les soins les plus intelligents, elle est restée de longues heures avant de reprendre ses sens.

Mme Keener, paraît-il, a eu pendant de longues années, avec l'un des commerçants les plus connus de notre ville, une liaison intime pendant laquelle est venue au monde une fille. Comme tout est fragile dans ce monde, surtout les amours, Mme Keener vit, il y a quelques années, s'éloigner d'elle celui qu'elle aimait. Mais elle n'en eut pas à souffrir de cette rupture au point de tomber dans des nécessités matérielles de la vie.

Il y a quelque temps, elle insista auprès de son ancien amant pour qu'il reconnût et légitimât sa fille; son insistance fut, dit-on, pressante, et, pour en terminer avec ses sollicitations quelque peu importunes, une transaction pécuniaire fut proposée. La police était elle-même occupée de l'affaire. La voix publique, nous ne savons pas à quel point ces renseignements sont exacts, ajoute que Mme Keener a un grain de folie et qu'elle fut, il y a dix ou onze ans, la cause d'une querelle dont l'angle des rues Canal et Bourbon fut le théâtre et à la suite de laquelle un des deux adversaires périt.

Quoiqu'il en soit, l'officier spécial Deipert a reçu l'ordre de mettre Mme Keener en état d'arrestation. Cette affaire aura, sans doute, son dénouement devant la justice; nous en entretiendrons nos lecteurs en temps voulu.

VÊTEMENTS UN PEU LÉGERS.—Vendredi soir, vers 10 heures, M. Murphy se trouvait dans la rue, en un négligé si étrange que l'officier Cooper crut devoir lui rappeler que son costume n'était pas de ceux que l'on est autorisé par l'usage à porter dans les rues d'une ville, même la nuit. M. Murphy était en chemise. Pourquoi était-il en chemise dans la rue? Ah! mon Dieu c'est bien simple, comme disait Gil Perez, dans la Mariée du Mardi Gras.

M. Murphy ayant entendu un bruit étrange avait sauté de son lit, et était venu sur le seuil de sa porte. Malheureusement il avait fait un pas de trop; et le vent (ce diable de vent de quoi se mêlait-il?) avait poussé la porte. M. Murphy veut sonner, mais la sonnette est cassée; il veut frapper, les domestiques dorment. La position devenait inquiétante. A cette heure la rue n'est pas déserte. Des dames accompagnées de cavaliers approchent.

M. Murphy se sauve et court si fort qu'il tombe dans les bras de l'officier Cooper; et celui-ci, touché de voir un malheureux sans asile, lui offre pour la nuit l'hospitalité de la station la plus proche.

Là, tout s'explique, et M. Murphy est rendu à la société, qui peut bien rire de sa mésaventure, si elle ne lui occasionne qu'un rhume de cerveau.

TENTATIVE DE MEURTRE.—Thos. McDonald a été arrêté hier soir, prévenu d'avoir frappé, avec intention de le tuer, le nommé Pat Murphy.

INCENDIE.—Un incendie s'est déclaré, hier soir à 7 h. 30 m., dans le magasin de M. J. A. Brosselman, rue des Magasins, No 583. Les dommages s'élèvent à $2,000, pleinement couverts par l'assurance.

BLESSURES GRAVES.—Dans le trajet de sa station à la rue Washington où s'était déclaré un incendie jeudi soir, le cocher de la pompe de la compagnie No 22 est tombé de cheval et les roues de la lourde machine lui ont passé sur le corps. Le malheureux a été grièvement blessé.

ASSASSINAT SUR LA LEVÉE.—L'homme assassiné avant hier, sur la Levée, est Manilais d'origine. Les nommés Ambrosia et Bayones, soupçonnés d'être les auteurs de ce crime, ont été arrêtés par la police. Malgré leurs dénégations, la rumeur publique persiste à les accuser.

INCENDIE.—L'incendie sur lequel nous n'avons pu donner de détails à nos lecteurs dans notre numéro d'hier, a éclaté dans une maison inoccupée, sise au coin des rues Baronne et Washington, qui appartient à M. Jas. L. Vickli. L'immeuble a été détruit; il était assuré pour une partie de sa valeur à la Compagnie Sun Mutual.

TEMPÉRATURE.—29 mai 1869.

THERMOMÈTRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN, No 111 rue du Canal.

6 heures A. M.	73 degrés
12 "	80
3 " P. M.	8[illegible]
6 "	8[illegible]

—Madame de Païva, celle qui appartient au corps non diplomatique, vient d'interrompre ses dîners comptant du vendredi, que rien ne suspend, même la semaine sainte, et se dispose à quitter son hôtel des Champs-Elysées pour aller s'établir dans son château de Pontchartrain, acheté quinze cent mille francs et splendidement restauré.

Des tapissiers et des laquais poudrés sont occupés actuellement à battre les rideaux de dentelles à 300 francs le mètre, et à descendre les tentures doublées de satin blanc. Il y en a tant, qu'il faudra plus de huit jours pour terminer la besogne.

—Qu'il serait curieux de visiter un pareil intérieur! disait hier une vraie marquise.

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

Arrivée de Motley à Queenstown.

Dulce demande son changement.

Exécution du nègre Tyler, assassin, à Richmond.

Tombes de Soldats Confédérés ornées de Fleurs, à Arlington.

Nouvelles Européennes.

Queenstown, 29 mai—Le ministre Motley est arrivé et M. Peabody est parti aujourd'hui pour l'Amérique.

Nouvelles de la Havane.

Havane, 29 mai—Dulce a télégraphié pour demander à être remplacé.

Nouvelles de Washington.

Washington, 29—Le gouvernement a notifié au gouverneur Bowie de prendre charge de l'artillerie de la garde nationale du Maryland. Cette nouvelle est intéressante, mise en regard de l'hostilité que le Congrès et divers personnages ont montrée contre l'organisation de la milice dans le Maryland.

La compagnie du chemin de fer Central du Pacifique a déposé quatre millions comme garantie de l'engagement pris par elle de faire de sa ligne une ligne de premier ordre.

Les nouvelles du lac Sibley annoncent que les Indiens ont attaqué la colonie scandinave établie près de ce point et ont tué sept colons. D'autres colons ont été tués sur les bords de la rivière Republican.

Nous avons en ce moment un orage très violent.

Washington, 29 mai—Il y a à Arlington 150 tombes de soldats confédérés groupées les unes près des autres et sur lesquelles on a mis cette inscription "Rebelle." Des fleurs ont été jetées sur ces tombes, ce fait a causé une certaine émotion.

Une garde de soldats de marine a été placée pour maintenir l'ordre et empêcher que ces tombes ne fussent ornées.

Richmond, 29 mai.—La décoration des soldats fédéraux a attiré aujourd'hui une affluence considérable de visiteurs blancs et noirs au Cimetière national. Le 17me régiment d'infanterie a été envoyé au cimetière et a concouru à la cérémonie.

Nouvelles Diverses.

Jefferson, Texas, 29—La convention militaire s'est occupée seulement de l'interrogatoire du major Curtis qui commandait le poste au moment où fût commis l'assassinat de Smith. On se souvient que le lieutenant Dubois et deux affranchis parvinrent à s'échapper. Curtis et Dubois, dans leurs dépositions, affirment que les assaillants étaient déguisés; les deux affranchis prétendent le contraire. Le témoignage de ces derniers concorde avec toutes les autres dépositions.

Une foule immense assiste aux débats et en suit avec un vif intérêt le cours. Plus de cent témoins ont été assignés pour le 7 juin.

Atlanta, 29 mai—Mlle Pénélope Adkins, fille de feu le sénateur d'Etat Adkins, publie une requête adressée par elle à la justice, et dans laquelle elle s'exprime ainsi: "Je proteste contre toutes les accusations infâmes qui ont été portées contre feu mon père. Ces accusations sont basées sur de vagues rumeurs. [illegible] pour justifier un crime dont la cause est [illegible] des raisons personnelles, qu'ils les produisent.

Ils savent et sentent bien dans leur cœur qu'il a été tué à cause de sa conduite politique, parce qu'il était républicain, pour cela seulement, et non pour aucun autre motif. Les assassins sont bien connus et on peut les nommer, mais on n'a rien fait pour les livrer à la justice.

Je n'ai d'autre moyen que de m'adresser au peuple de la Georgie et de la nation pour les dénoncer eux et leur secret d'assassins. Cet appel: Je jure de le faire.

Le Théâtre "Davis" et deux maisons particulières ont été détruits par un incendie la nuit dernière. Pertes, $75,000. Rien n'était assuré.

Richmond, 29—Albert Tyler, homme de couleur, a été exécuté à midi pour meurtre. Tyler dont l'intelligence paraissait à peine supérieure à celle d'une brute, a confessé son crime sur l'échafaud, en présence d'une foule immense. Tyler est mort instantanément.

Marchés Américains.

New York, 29 soir—Argent 6 à 7 pour cent. Sterling 1er ordre à 5 Sterling calme 109 1/4. Or 139 3/8. Gouvernements calmes. Sécurités de [illegible] languissantes et stationnaires. Louisiane 72. Bons de Levée 67.

Les exportations d'espèces pour la semaine se sont montées à près d'un million.

L'état des Banques accuse une augmentation de $1,500,000 dans les prêts et de $2,500,000 dans les dépôts. La circulation a diminué de $500,000. Les impôts ont augmenté de $1,500,000 et les Legal Tenders ont diminué de $2,000,000.

New York, 29 soir.—Coton ferme, middling upland 29. Ventes 2000 b. Farine en bonne demande pour exportation. Maïs lourd 1 à 2 cts plus bas. Whiskey en baisse, 1 01 à 1 02. Porc très actif, 31 25 à 31 50. Graisse plus ferme, 19 1/2 à 19 3/4. Groceries et provisions de mer calmes. Frêts, un peu plus fermes.

Mobile, 29—Coton ferme. Low Mid. 26 1/2. Ventes 350 balles—Arrivages 80 balles.

Cincinnati 29—Il n'y a pas eu de marché aujourd'hui à cause de la décoration des tombes de soldats.

Louisville, 29—Farine superfine 4 75. Maïs 65. Avoine 65. Sucre, 1re qualité, 14 1/2. Mélasse, 1re qualité, 70. Porc 31 50. Bacon 13 1/2. Plats-côtés 16 3/4 à 17. Jambons 19. Graisse 18 1/2. Coton Low Middling 25 1/2. Whiskey 101. Grosse toile 21 1/2.

St-Louis, 29—Farine 4 25 à 4 75. Blé 1 08 à 1 10. Maïs jaune 71 à 75. Avoine 61 à 65. Orge 1 60. Seigle 1 29 à 1 30. Whiskey 96. Sucre 13 1/4 à 15. Mélasse 75 à 85. Porc en baisse, à 31 à 31 75. Bacon 13 1/4. Plats côtés 17 1/4. Graisse 17 1/4.

Chicago, 29 mai—Farine superfine 4 75, blé 1 13 1/4 à 1 13 1/2, maïs 68 1/2 à 68 3/4, avoine 60 1/2 à 61, orge 1 49 à 1 50, whiskey 95 à 96 1/2, mélasse 95 1/2 à 1 00, sucre 13 1/4 à 13 1/2, graisse 17 3/4 à 18 1/4, côtés 15 1/4 à 16 1/4.

Nouvelles des rivières.

Vicksburg, 29 mai—Monté: Mississippi, à 5 heures P. M.

Descendu: Kellog et chalands, à 3 h. A. M.; Swallow à 10 h. A. M.; Pargoud, à midi.

La rivière baisse lentement, 6 pieds 11 pouces au dessous des hautes eaux.

Memphis, 29—La rivière baisse d'un demi-pouce par heure. Temps chaud.

St-Louis, 29 mai—La rivière monte.

Louisville, 28 mai—La rivière monte avec 7 pieds 7 pouces d'eau dans le canal.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud-Ouest, 29, 7 h. P. M.—Baromètre 29 85. Brise fraîche S E. Arrivé: Sherman, capt. Henry, 7 P. M., de New York.

Pas de départs.

Passe à Loutre 29—Arrivé: goélette Tenana, de Ruatan, fruits à K. Morgan et Co., goélette Cecilia, Usella, fruits à J. Macheca.

Pas de départs; brise fraîche du S. E. Marée haute.

(*Dépêches d'hier soir.*)

Passe du Sud Ouest, 29 mai, midi—Baromètre 29 55. Vent E. N. E., frais.

Arrivé: steamers George Washington, Gager 11, 45 A. M. New York, à Alfred Moulton.

Pas de départs.

New York, 29 mai—Arrivages de coton dans tous les ports des Etats Unis pendant la semaine, 15,156 balles.—Exportations pour l'Angleterre, 19,790 balles; pour le Continent 12,713 balles. Approvisionnement dans tous les ports des Etats Unis, 150,000 balles.

New-York, 29 mai, midi.—Farine 5 à 10 c. plus haut. Blé 1 à 2c de hausse, maïs en baisse. Porc, graisse et coton plus fermes, fret sans changement. Térébenthine 46 à 46 1/2. Résine languissante, commune filtrée $2 45. Frets fermes.

N. York, 29—Actions irrégulières. Argent facile à 7 pr cent. Sterling 109 1/4. Or 139 5/8. 5-20 de 62, 122 1/4. Bons de levées, 68.

Londres, 29 midi—Consolidés 93 5/8. Bons stationnaires 79 1/4.

Liverpool, 29 mai, midi—Coton calme.—Middling Uplands 11 1/4 d, Orleans 11 1/2 d. Ventes 10,000 b. Graisse 69s 6 d. Bacon 59 s 6 d.

Havre, 29—Coton sur place 139 1/4.

Washington, 29 mai—Les affaires politiques et celles du gouvernement sont suspendues aujourd'hui à cause de la décoration des tombes des soldats.

On pense que les directeurs du chemin de fer de Chesapeake et Ohio ont conclu un arrangement avec des capitalistes du Nord pour l'achèvement immédiat de la ligne de la rivière Ohio.

Un Discours de Napoléon III.

L'empereur et l'impératrice se sont rendus, le 10 mai, à Chartres, pour y visiter le concours régional d'agriculture. A la gare, le maire, entouré de son conseil municipal, a prononcé une adresse à laquelle l'empereur a répondu par le discours suivant:

"Monsieur le Maire,

"Lorsque, il y a vingt ans, je fus nommé président de la République, Chartres fut la première ville que je visitai. Je n'ai pas oublié le bon accueil que j'y reçus.

"C'est dans vos murs que, fort de mes intentions, je fis un premier appel à la conciliation engageant tous les bons citoyens à sacrifier au bien public leurs regrets et leurs rancunes.

"Aujourd'hui, après dix-sept années de calme et de prospérité, je viens vous tenir le même langage, mais avec plus d'autorité et de confiance. Comme en 1848, je m'adresse encore une fois aux bonnes gens de tous les partis, en les invitant à seconder la marche régulière de mon gouvernement dans la voie libérale qu'il s'est tracée, et à opposer une insurmontable résistance aux passions subversives qui semblent se réveiller pour menacer l'œuvre inébranlable du suffrage universel.

"Le peuple, dans quelques jours, va être réuni dans ses comices; il nommera, je n'en doute pas, des hommes dignes de la mission civilisatrice que nous avons à accomplir.

"Je compte sur vous, habitants de Chartres, parce que vous faites partie de ces huit millions de Français qui, par trois fois, m'ont donné leurs suffrages; parce que je vous sais animés d'un ardent patriotisme, et que là où règne le véritable amour de la patrie, se trouvent les meilleures garanties de l'ordre, du progrès et de la liberté."

Notre confrère du *Courrier des Etats-Unis* dit que "ce discours de l'Empereur était en France *l'événement du jour*; mais qu'en général il a été *accueilli avec une indifférence marquée*". Comment cela peut-il être, puisque les deux assertions se contredisent? Ce qui est l'événement du jour ne peut être accueilli avec indifférence.

—On lit dans la *Gazette de Moscou*:

La Prusse commence à ressentir les effets funestes de la faute qu'elle a commise en laissant échapper l'occasion favorable de se débarrasser du glaive de Damoclès, que l'empereur Napoléon tient constamment suspendu sur sa tête.

Le mécontentement des populations dans les provinces annexées augmente de plus en plus au fur et à mesure que les charges imposées par le gouvernement de Berlin deviennent de plus en plus onéreuses et que l'intervention de la France dans les affaires intérieures de l'Allemagne devient de moins en moins probable.

La France, infiniment mieux organisée que la Prusse, peut soutenir plus longtemps les dépenses exorbitantes de la paix armée. Voilà pourquoi précisément il peut arriver un moment où le gouvernement prussien, voulant se tirer des embarras financiers et conjurer l'orage à l'intérieur qui menacerait de faire crouler l'unité si péniblement établie, ne trouve d'autre moyen que de courir les chances de la guerre avec la France. La Prusse, alors, sera forcée, en conséquence, de s'adresser à la Russie et de gagner ses sympathies par des concessions réelles et positives.

Il résulte donc de cette situation que la Russie n'a pas autre chose à faire que d'attendre le moment favorable pour dissiper les mauvaises dispositions que les cabinets européens lui ont constamment montrées depuis quelque temps, et avoir raison des réponses négatives qu'elle a toujours formulées à toutes les propositions de la Russie, inspirées par sa politique pacifique et désintéressée.

La Russie doit se hâter de profiter de ces moments de répit et d'épreuves qui la séparent aujourd'hui des événements décisifs qui peuvent surgir en France ou en Prusse. *Ce délai ne se passera pas un an, à notre avis.* Il est urgent, il est indispensable pour nous de préparer complètement sous le rapport de l'armement.

La *Gazette de Moscou* ne croit pas à la paix. Il sera curieux de voir ce que répondront à cet article les journaux officieux de M. de Bismark.

ESPAGNE—L'armée, en Espagne, commence à témoigner un très vif mécontentement de l'inaction dans laquelle on la laisse, tandis que à la moindre alerte c'est à la *milice de la liberté* qu'on a recours.

La défiance dont elle est l'objet lui fait déplorer la fin de l'état révolutionnaire dans lequel l'Espagne use ses forces et son crédit, on ne doit donc pas être surpris que des conspirations s'organisent au sein de l'armée. Celle qui a été découverte tout récemment, et dont il a été fait mention dans un télégramme, était bien une conspiration militaire, et elle devait éclater le 2 mai. Des officiers de tous grades, des sergents, des caporaux, des soldats, sont compromis.

Jusqu'à présent, aucune mesure de répression n'a été prise contre eux, ce qui donne lieu de supposer que le gouvernement provisoire ne se croit pas assez fort pour sévir.

Décédé, samedi, à 11 heures du matin, à l'âge de 35 ans, LOUIS LEBON, natif de France et habitant de cette ville depuis 35 ans. Les amis de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui (dimanche) à quatre heures et demie de l'après midi. Le convoi partira de sa dernière résidence, au No 68 de la rue Bourbon.

ANCIEN ET EFFICACE.

PLUS DE TRENTE ANS DEVANT LE PUBLIC

LES CÉLÈBRES PILULES DU Dr C. McLANE POUR LA MALADIE DE FOIE.

La plus grande découverte médicale du siècle.

Des millions de malades en chantent les louanges. Toutes les familles et chacun devraient en avoir.

SOUFFREZ-VOUS MAINTENANT?

Avez-vous mal de tête ou une douleur ... dos?
Avez-vous la constipation?
Avez-vous des aigreurs?
Avez-vous une mauvaise haleine?
Avez-vous les mains et les pieds froids?
Avez-vous la fièvre en frisson?
Avez-vous des palpitations de cœur?

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Avez-vous une interruption des menstrues?
Avez-vous des vomissements?
Avez-vous des irrégularités ou des faiblesses?
Avez-vous des éblouissements?
Avez-vous une peau jaune ou décolorée?

ANCIEN ET EFFICACE

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Avez-vous des coliques ou la diarrhée?
Avez-vous un estomac gonflé ou relâché?
Avez-vous un esprit sombre ou un manque d'appétit?
Avez-vous des symptômes bilieux quelconques?

SERVEZ-VOUS DES PILULES DU Dr McLANE.

Notez l'avertissement. Les délais sont dangereux. Ce conseil vaut son pesant d'or pour les malades. Méfiez-vous des contrefaçons. Les PILULES DU Dr McLANE POUR LA MALADIE DE FOIE véritables sont celles qui portent la signature de FLEMING BROTHERS.

On vend les dans le monde entier.

Les femmes maladives devraient employer l'Amer Anglais (English Female Bitters) pour les femmes.

[illegible]

WHEELOCK, FINLAY & CO., agents, coin Gravier et Magasin.

Aux Bouchers de la Nlle-Orléans et de Jefferson.

NE JAMAIS SE TOURNER CONTRE UN AMI, est un bon principe [illegible]

BOUCHERS RESPONSABLES.

Cinquante Barils de plus DE CE JOLI FLUIDE LUMINEUX ATTENDUS DANS LE COURANT de cette semaine.

Nous n'avons pas concouru pour le prix, bien que nous en eussions un échantillon à la Foire. [illegible] L'HUILE SEPTOLINE [illegible] AUTANT DE LUMIERE.

Les Lampes à Gaz portatives.

[illegible]

Compagnie d'Huile Septoline, Dépôt Principal, au No 15 de la rue Dauphine.

30 mai—2f Prés Cons.

Une chance rare.

La saison étant avancée, je vendrai à $10 toutes mes ROBES DE POPELINE D'IRLANDE qui valent $40.

J'ai un grand lot d'étoffes noires achetées à l'encan à New-York. C'est une excellente occasion pour les personnes qui en ont besoin.

J'offre également une grande variété d'articles qui seront vendus à un sacrifice pour clore.

THEO. DANZIGER, No. 163 de la rue du Canal. 30 mai.

Vente aux prix coutants, EN GROS ET EN DETAIL.

REIMAN & FRIEDLANDER, No 131 de la rue du Canal—Bâtisse Touro.

[illegible price list]

ECONOMIE! ECONOMIE! Vingt-cinq pour cent. Grande Réduction de prix. MARCHANDISES SECHES. En Gros et en Détail.

Z. EPSTEIN & CO., 172....RUE DU CANAL.....172. Entre les rues Dryades et Baronne.

☞ LUNDI 31 mai, nous donnerons, à quiconque achètera pour $25 de marchandises, une jolie robe d'indienne et un bel éventail.

AUX DAMES. [illegible]

Banque du Crescent City. [illegible] CHAS. FAURIE Jr, Caissier.

LA COMPAGNIE LOUISIANAISE D'ASSURANCE EQUITABLE DE LA VIE, 142 - - Rue du Canal - - 142

Offre tous les plans approuvés d'assurance de la vie humaine — ET DES — Conditions aussi avantageuses que celles d'aucune autre Compagnie responsable. Polices de dix ans, Polices en paiement de dix et de cinq ans, Emissions de bonnes Polices pour primes en argent, Autorisation de paiements tous les six et tous les trois mois, Chaque porteur de Police a droit à une commission sur les affaires qu'il apporte au bureau. 30 mai—30—2 juin

CHROMES A L'HUILE. Nouvelle collection, à des prix réduits. S. T. BLESSING, au No 24 de la rue de Chartres, [illegible]

Pianos! Pianos!

NOUS avons en magasin un assortiment complet des célèbres PIANOS PLEYEL, Et des PIANOS carrés de Geo. Steck & Co, New-York. —Aussi— Plusieurs PIANOS de seconde main, Erard et autres, que nous offrons à des prix modérés. ZORN & BREMER, 96 rue du Camp, près Poydras. 30 mai—1f

LES MEILLEURES VUES DE LA NOUVELLE-ORLEANS. [illegible] S. T. BLESSING, éditeur, No 24, rue de Chartres.

Café moulu. LE soussigné croit devoir annoncer au public qu'il continue à vendre à prix modéré, d'excellent café torréfié et moulu chez lui. H. LECROCQ, No 7 rue des Français.

VENTE Pour cause de déménagement. VOULANT réduire notre stock autant que possible avant de changer de local, nous nous sommes décidés à réduire nos prix afin de mettre Un HABILLEMENT FIN [illegible] LYONS & STEVENS, Au coin des rues St-Charles et Commune. 30mai—1f

A vendre et en magasin: SOUDE, SEL de SOUDE, SOUDE CAUST., BI CARB. de SOUDE, VITRES ANGLAISES, VITRES FRANÇAISES, HUILE de LIMON, HUILE BERGAMOTE, HUILE d'ORANGER. A vendre, au magasin et en Douane, par E. J. HART & Co., Nos 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas.

Quinine. Quinine. Quinine. En magasin—5,000 onces QUININE de toutes les marques. A vendre par E. J. HART & CO, 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas.

Divers. SOUFFRE, ANISETTE, GRAINES CARAWAY, CLOUS de GIROFLE A L'HUILE, ANISETTE STAR, BLUE MASS ANGLAIS, CALOMEL ANGLAIS, CREME de TARTRE, INDIGO, ALCOOL, HUILE de LIN, SAVON de CASTILLE, MUSCADE. En magasin et en Douane, à vendre par E. J. HART & CO, 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas.

En déchargement du navire Uhland, VERRERIE de BOHEME. A vendre par E. J. HART & CO, 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas.

A VENDRE, en Douane—CHLOROFORME allemand, CANELLE de Ceylan, QUININE française, HUILE d'ANIS. A vendre par E. J. HART & CO, 73, 75 et 77 de la rue Tchoupitoulas.

LIBRAIRIE J. A. JAQUET, 139 Rue Royale 139. REÇU par le steamer [illegible] Papier à lettre français [illegible]

AVIS. [illegible]

A. BROUSSEAU & Co., 17 Rue de Chartres 17, IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES Chine et Coco, COUVERTURES de tables et de pianos, STORES, DESSOUS DE TABLES, DEVANTS DE CHEMINÉES, NATTES, TOILES CIRÉES pour voitures et tables, ETOFFES A RIDEAUX, CORNICHES, BANDES, FLECHES, GUIMPES, GLANDS, CRIN, PELUCHE, MOQUETTE, etc.

GRANDS SACRIFICES DANS LES SOULIERS!! Au magasin bien, bien connu sous le nom de BLUE SHOE STORE, 523.......RUE DES MAGASINS.......523.

Ls. GIMBEL, INFORME respectueusement [illegible] LOUIS GIMBEL, No 523 rue des Magasins.

AU PUBLIC. Il n'y a qu'un bandage herniaire qu'on puisse porter jour et nuit [illegible] BANDAGE D'AYRE. [illegible] LE BANDAGE D'AYRE. Est exposé à la bâtisse STORY au coin des rues Camp et Commune—No 3.

AUX DAMES. LE DR. URBAN, qui exerce la profession de médecin depuis trente-cinq ans, annonce respectueusement aux dames de la Nouvelle-Orléans qu'il se consacre exclusivement au traitement des maladies des femmes. [illegible]

SUCCURSALE DES BAINS ELECTRO-CHIMIQUES DU DOCTEUR VERGNES, Sous la direction d'ARTHUR FORTIER, Au No 237 rue Carondelet, coin St Joseph. CES Bains sont célèbres pour la guérison des personnes qui ont pris le mercure sous toutes ses formes [illegible] MALADIES CHRONIQUES. Et toutes les maladies auxquelles les dames sont sujettes. Il y a un département spécial pour les dames.

Mme OLYMPE A l'honneur d'informer ses clientes et les dames de la Nouvelle Orléans que son magasin sera transféré LUNDI, 3 mai, au No 144 rue du Canal.

$40—$45—$50, Est le prix d'une Machine à coudre de WILSON. AU No 6 DE LA RUE BARONNE. ELLE est sans rivale sous le rapport de la simplicité, de la durée et de la beauté. [illegible] E. W. KNOX, Glace Box 407, Nlle Orléans.

Pour Bordeaux. Le trois mats américain de première classe WOODSIDE, capt. Edwards, [illegible] A. CARRIERE, 15 rue Bienville.

Trouvé. Un CHIEN d'arrêt a été trouvé [illegible] EUGENE TIRIARD, No 15, rue Madison.

PURGATIF VEGETAL. POUDRE LABORÉ.

Dépôt chez GRIFFO, Pharmacien, Encoignure Royale et Hopital.

[illegible]

Le paquet se vend 30 cents chez GRIFFO, pharmacien à la Nlle-Orléans, rue Royale, encoignure Conti.

A Messieurs les abonnés et habitués du Théâtre de l'Opéra. [illegible] E. CALABRESI, PAUL ALHAIZA.

Loterie Nationale DE L'ILE DE CUBA. [illegible] FRANCISCO COMPRODON.

Bureau des Assureurs. Nlle-Orléans, 27 mai 1869. A PARTIR du 1er du mois prochain les bureaux [illegible] H. P. JANVIER, Secrétaire.

Conservatoire de Musique, DIRIGÉ PAR M. L. FOURMESTRAUX. [illegible]

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle. [illegible]

Compagnie de fabrique de glace de la Louisiane. [illegible]

M. MANUEL BORNIO, No. 63, RUE DE CUBA, à la Havane. PREMIER [illegible] BILLETS DE LA LOTERIE DE LA HAVANE [illegible] MM. BORNIO & FRERE, No 77, Rue Gravier.

LOTERIE DE LA HAVANE. [illegible] Bornio & Brother, No 77 de la rue Gravier.

GRANDE REDUCTION DE PRIX DANS LES MARCHANDISES SECHES CHEZ PEPIN & TURCOTTE 158 .... RUE DU CANAL .... 158 Maison Blanche encoignure Baronne. [illegible] PEPIN & TURCOTTE, 158 Canal.

SIROPS SUPERIEURS. LE soussigné fait savoir aux personnes qui tiennent des établissements de soda et de cafés, qu'il est en train et continue de fabriquer ses fameux sirops qui ont donné tant de satisfaction les années précédentes; il a en main en ce moment 30 douzaines de sirops, tels que Limon, Ananas, Gingembre, Orgeat, Fleurs d'Orangers, Mead, Crème, Banane, Nectar, Rose, Groseille, Fraise, Framboise, Vanille, Salsepareille, Naturel, &c. &c. TOUS CES SIROPS sont fabriqués chez M. ERNEST TURPIN avec le plus grand soin [illegible] ERNEST TURPIN, 93 Vieille-Levée.

AU VIEUX PECHEUR, 132.... PASSAGE DE LA BOURSE....132 (ENTRE ST. LOUIS ET CONTI)

AUGUSTE THEZE [illegible]

Pianos et Musique. A. ELIE, Musique, Pianos et Instruments, 16..RUE ROYALE..16 Entre Canal et Douane. PIANOS PLEYEL, nouveau système en fer, et autres pianos. Instruments de musique de tout genre, Cordes françaises et italiennes de choix, Grand assortiment de musique. Le tout aux prix les plus réduits. Expédition en ordres. 17 déc—6m

Pianos, Musique ET Instruments de Musique. CHARPAUX & LOUBERE, 46.....RUE ROYALE.....46. IMPORTATEURS de Pianos des plus célèbres manufactures de France et des Etats-Unis, tels que PLEYEL, ERARD, HERZ, HAZELTON, GALEN [illegible]

Cow Peas! Cow Peas! COW PEAS de la Caroline, à vendre, en lots ou à petit détail, par F. E. DURAND, No 37 de la rue Vieille-Levée, près Bienville.

LOTERIES. Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane POUR LE 29 MAI—CLASSE [illegible]

59 35 37 62 43 21 57 24 19 49 45 40

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans le salon de la Compagnie. C. T. HOWARD, Président. [illegible] ADAM GIFFEN, JOHN L. LEWIS, F. F. WILDER, Commissaires.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane. (Incorporée le 17 août 1868.) CHAS. T. HOWARD, Président.

Loterie de Numéros Simples. GROS LOT......$30,000. Classe D. Tirage, le SAMEDI, 5 juin 1869, à la Nlle-Orléans. —PLAN— 10,000 Billets ... 254 lots gagnant. 1 lot de $30,000 ... $30,000; 1 lot de $10,000 ... 10,000; 1 lot de $6,000 ... 6,000; [illegible] LOTS D'APPROXIMATION. [illegible] Billet entier $12, demi-billet, $6, quart de billet $3, huitième de billet $1 50. [illegible] CHAS. T. HOWARD, président.

LOTERIE DE LA HAVANE. La PRIME la plus élevée est payée pour les lots gagnants de la LOTERIE de la Havane, par Bornio & Brother, No 77 de la rue Gravier.

Beau et bon marché. GRAND DÉBALLAGE. HAUTE NOUVEAUTÉ. MODES. 150 rue du Canal et 65 rue de la Douane. W. DAUPHIN.

LOTERIE D'UN BEL ORGUE DE SALON [illegible]

Aux Dames: PARTANT pour l'Europe et ayant un magasin [illegible] JAS. RYBACK.

LE Dr CAPDEVIELLE, DONNE des consultations [illegible]

DR. A. DUCATEL, 103.........ESPLANADE.........103. CONSULTATIONS DE 4 A 5 P. M.

V. J. DEJAN PREVIENT le public [illegible]

SIEG & KRUG, 58.........DOUANE.........58 IMPORTATEURS DE MARCHANDISES SECHES ETRANGERES —ET— Agents pour la vente du FIL, en BOBINES, d'ALEXANDER. [illegible]

SALON DE McKENNA, Angle des rues CANAL et DAUPHINE (A côté de l'Eglise du Christ). L'ATTENTION du public [illegible] LE SODA ET LE MEAD. [illegible]

B. O. MESRITZ. Manufacture d'Habillements DU SUD. No 61 de la rue de Chartres, Nlle-Orléans. VENTE AU PRIX COUTANT. [illegible]

Le Dr. LUKE TRAITE toutes les maladies secrètes [illegible]

Maisons de jeu. Le Nouvel EL DORADO, 30......RUE ST-CHARLES......30. La plus grande maison de jeu du monde.

EUREKA. Maison de jeu autorisée par la loi. 44......ST CHARLES......44 [illegible]

THE POLKA 6......RUE ST-CHARLES......6 Maison de Jeu, ouverte selon la loi. [illegible]

JOS BRANDNER, MARCHAND TAILLEUR, 30......BOURBON......30. Entre Douane et Bienville.